



© Emmanuel Rioufol / 1dphoto

©VOST^{IRK}

©VOST^{IRK}

Epicycle

Dossier de
PRESSE

La Compagnie

Être suspendu, perché dans un univers où la pesanteur peut-être déviée, défiée et déjouée.

La gestuelle, le mouvement et l'appropriation du vide sont les principaux moyens de communication dans cet espace où se côtoient des entités différentes et complémentaires. L'un ne peut se mouvoir sans l'autre, telle est la relation interactive à laquelle nul ne peut échapper.

C'est après l'envol final de la compagnie «les Arts Sauts» en septembre 2007 qu'est né le CirkVOST. L'envie commune de cinq artistes de continuer à se balancer, s'envoler, se rattraper et faire rêver, les amène à poursuivre leurs expériences aériennes vers d'autres horizons. Tous fondateurs ou acteurs de différentes compagnies dans le passé (Les Frères Kazamaroffs, Acid cirq, Olof Zitoun, Les Arts Sauts, Encore et un...) et de ce fait rompus tant à la création qu'aux disciplines de cirque, cette poignée de passionnés décide de continuer à vivre la culture itinérante de groupe et de relever le défi d'une nouvelle aventure artistique de haut vol.

Un univers se rapprochant de la bande dessinée dans lequel les cordes, les trapèzes les filets et les mains sont les points névralgiques de l'anti-chute, de la faute des humains face au vide et de ce fait l'expression d'un combat perpétuel pour ne pas lâcher prise...

Cette version originale est bien évidemment sous-titrée en langage universel, celui qui se lit avec les yeux, les oreilles et bien sûr, avec le cœur.

Les Cyclonautes

Andrew MITCHELL

Février 1970. Né sous le soleil australien de la ville de Melbourne. La plage, le basket et la lecture sont passés avant ses études en multimédia à l'université RMIT de Melbourne où il réussit quand même à s'attarder presque un an. Ensuite, pour gagner un peu d'argent, les petits boulots se succèdent. Mais très vite le manque d'action l'emmène directement au cirque OZ, où il devient factotum. Depuis il ne cesse de grimper où bon lui semble afin de nettoyer quelques façades d'immeubles avec Vertigo et de permettre aux humains de s'identifier aux oiseaux. Les accroches aériennes n'ont pas de secret pour lui et il devient le premier rigger (professionnel !) de la compagnie « les Arts-Sauts ».

Arnaud CABOCHETTE

Février 1978. Croix-Roussien de naissance, il décide très vite de se rapprocher du soleil et s'installe dans le sud de la France. Pas convaincu des mérites et bienfaits de la section "arts du spectacle" de la faculté de lettres de Montpellier, il décide de rentrer dans le milieu du show-business pour parfaire son éducation en la matière. Par la petite porte d'abord comme cuistot, puis comme comédien. Il passe au jonglage après quelques acrobaties et prend enfin son avenir en main en créant la compagnie "Olof Zitoun" qui fera le tour du monde (le monde n'est pas si grand). Puis, lassé de faire voler des massues, il intègre "les Arts-Sauts" pour enfin faire voler des hommes.

Mélissa COLLELO

Août 1975. Elle naît durant l'été canadien, ce qui lui permet de connaître le soleil avant la neige. A l'âge de 17 ans elle décide de s'envoyer en l'air en pratiquant le trapèze ballant à l'école nationale du cirque de Montréal. Trois années lui ont suffi pour voler de ses propres ailes et commencer à entreprendre ses premiers voyages. La "Canadian Trapèze Airline" l'emmène d'abord en Suède pour une tournée nordique avec le cirque Scott. Elle fera quelques escales à Berlin, Londres et Tokyo pour finalement s'octroyer un "billet open" avec la compagnie de trapèze volant "les Arts-Sauts".

Sara SANDQVIST

Août 1973. Suédoise de nationalité. Très vite, à l'âge de 16 ans, elle découvre la France et son école nationale des arts du cirque à Châlons-en-Champagne. La voltige équestre étant sa première motivation, elle deviendra malgré elle, contorsionniste puis voltigeuse au cadre aérien durant ces quatre années d'école. Une vis

L'équipe du CirkVOST est composée de 14 personnes, dont 13 en tournée.

de platine dans chaque épaule la transforme en semi-androïde et lui permet de continuer sa carrière dans différents spectacles scandinaves, européens et interplanétaires. Elle rejoint les humanoïdes de la compagnie "les Arts-Sauts" et se consacre, avec eux et durant huit années, à défier les lois de la pesanteur.

Benoît BELLEVILLE

Juin 1974. Il naît dans le 7ème à Lyon et n'est donc pas croix-roussien de naissance, mais d'adoption. Très vite il grimpe aux arbres et rebondit partout, ce qui amène sa mère (épuisée par tant d'énergie) à l'inscrire dans un club de gym lyonnais. Dix ans s'écouleront entre les entraînements et les compétitions, puis le passage dans le cirque se fera aussi facilement qu'un demi piqué. Un stage au cirque "Archaos" à l'âge de 17 ans et un bac section B raté deux fois lui indiqueront définitivement le chemin à suivre. Il se fraye un parcours artistique à travers différents spectacles puis décide de monter le sien avec son "Frères Kazamaroffs". Après avoir manipulé la balle dans le jonglage, il devient celle-ci en rejoignant "les Arts-Sauts".

Jan NAETS

Né en octobre 76 à Wilrijk. D'abord clown dans les cliniques belges, puis éducateur pour adultes et enfants en difficulté, il laisse le social de côté pour s'occuper de marchandises en devenant docker sur le port d'Anvers. Le festival d'Anvers le repère et lui demande de travailler en tant que monteur chapiteau pour les compagnies de cirque durant plusieurs étés. Les Arts Sauts, de passage au Zomerfestival, s'emparent de lui et le transforment en régisseur général. Depuis, les formations et les diplômes techniques se succèdent, faisant de lui un technicien des plus complets.

Alexandrine BIANCO

Née à la campagne bien avant le reste de l'équipe, elle s'oriente, après des études variées, vers l'enseignement de l'histoire des arts et du tourisme en BTS. Elle fréquente le milieu circassien dès le début des années 90. Mais ce n'est qu'après sa migration garquoise et avec l'aventure du CirkVOST qu'elle tente enfin l'immersion totale.

Cécile YVINEC

Juillet 1980. Née dans le 14ème arrondissement de la capitale française. Du fait d'une grande mobilité géographique parentale, elle grandira dans les Alpes maritimes près de Cannes où elle effectuera ses premiers

pas dans l'univers du cirque. Elle intègre en effet, à l'âge de douze ans, l'école de cirque des Campelières à Mougins. Malgré des prédispositions évidentes pour le monocycle, elle se lasse vite de son unique roue et s'oriente vers l'acrobatie et la danse en effectuant deux ans de classe préparatoire, toujours à Mougins. Puis elle passe par l'ENACR et le CNAC et devient une grande voltigeuse professionnelle (1m74). Après diverses créations aériennes, elle intègre en 2008 le CirkVOST afin de continuer à s'envoyer en l'air.

Jean PELEGRINI

Mai 79. Né en Moselle à Metz. A l'âge de deux ans, il quitte la Moselle pour la Marne et grandira à Châlons en Champagne. Une enfance sans problème, il pratique le hand-ball et le judo, se consacre à un bac F3 (électrotechnique) et ne s'intéresse pas du tout à l'école nationale des arts du cirque située à deux pas de chez lui. Il rentrera dans le monde du spectacle vivant en tant que régisseur lumière et travaillera aussi bien pour le théâtre (la salle rive gauche) que pour des compagnies (la boîte noire) ou des festivals (jonglissimo). En 1999, une opportunité se présente pour devenir porteur en chaise ballant, et de ce fait il change de métier en se plaçant de l'autre côté du projecteur. Un passage au CNAC achèvera sa formation et lui apprendra à porter dans toutes les positions.

Renald MUSACCHIA

Enfant du sud, Renald est né dans cette bonne ville de Nice. Une petite enfance sans souci et une enfance petite, rapport à sa taille, l'emmèneront très tôt sur la voie acrobatique. En effet, c'est à l'âge de 6 ans qu'il intègre l'Entente Gymnique Niçoise. Très vite repéré, il continuera sur cette voie et rejoindra le cursus sport étude gym d'Antibes, haut lieu de la gymnastique, l'acrobatie au sol n'ayant plus de secret pour lui, il décide de remplacer le sol par un cheval et fera ses premiers pas dans le monde du spectacle en voltige équestre. Après 4 ans d'acrobatie chevaline il croise la route du club-med et y découvre les sensations du trapèze volant. Son passé gymnique lui permettra d'accéder très vite à l'excellence et, par le biais de fructueuses rencontres, il rejoindra la compagnie des Arts Sauts sur sa dernière création, Ola Kala. Il intègre le CirkVOST en 2011 et voltige depuis sur l'épicycle.

Nicolas FORGE

Né en 1980 à Mâcon.

Auteur et compositeur, c'est à la suite d'un voyage au cours duquel il écrit un répertoire qu'il fonde le groupe « Anciens Pantins » En décembre 2003, le concert à « Thou bout d'chant » de Lyon leur permet de sortir un album. Parallèlement, il se forme aux techniques des arts de la rue au sein du « Komplex-Kapharnaüm » et participe aux spectacles de cette compagnie à la re-

nommée européenne. Depuis 2004, il se consacre à la composition et réalise des bandes originales (compagnies « entre chien et loup » et « super sans plomb »). En 2007, il fonde le duo « Luzita Electric » puis intègre deux ans plus tard le CirkVOST.

Simon DELESCLUSE

Né en 82. Après un BTS audiovisuel option ingénierie en 2004, il rencontre le milieu intermittent en travaillant pour le label indépendant Jarring effects. Il apprend ensuite le métier d'éclairagiste petit à petit au sein de différentes structures. Il rencontre enfin la cie Les Lutins Réfractaires en 2006. En 2010, avec 8 amis motivés, il crée le Complexe du Crabe à Bonlieu sur Roubion dans la Drôme. Emballé par l'aspect pluridisciplinaire de son travail, il se met régulièrement au service de la cie Bélouga, du festival L'Estival de la Bâtie du CG de la Loire, de la Fête du Livre à Bron et tourne également avec le groupe sud africain Ben Sharpa & 4DLS. Il intègre en 2012 le projet BOO afin d'y assurer la création lumière et la régie du même nom.

David GUILLOUART

Né à Châlons en Champagne le 13 avril 1970 à 5h.

Il vit une petite enfance sans problème et s'enhardit néanmoins de 12 à 19 ans avec la pratique de la boxe. Tournant le dos à un BEP comptabilité, il entre au Centre National des Arts du Cirque pour apprendre à porter ses semblables. A la sortie de l'école, il s'embarque avec un numéro de trapèze volant sur différentes tournées avec les cirques Flic-Flac, Merano, Circo Internacional d'Espagne... Puis délaissant le grand volant, il crée un duo de cadre aérien avec Marie Seclot. Il effectuera un court passage au Cirque du Soleil et chez Franco Dragone avant de croiser la route du CirkVOST.

Maxime LENEYLE

C'est quasiment hier (en1988) que Max a vu le jour dans la douceur ligérienne. Encore en couche-culotte, il découvre très tôt les utilisations possibles de la matière sonore. La batterie devient une passion qui le tiendra 6 ans. Après moult péripéties, il finit par avoir son bac et intègre le DMA régie du spectacle à Nantes pour 2 ans. Max se rebelle peu avant la fin de la formation et fait son entrée dans le monde du travail avec la Cie Malabar, poursuit sa route avec la Cie Hanabi, jusqu'à ce qu'il croise un chapiteau qui s'impose alors à lui comme une nouvelle maison. Après avoir accompagné la Cie du Cubitus du Manchot sur le spectacle Ballet Manchot, il veut changer d'air, s'échappe, et part pour de nouvelles aventures avec le CirkVOST.

Epicycle

Epicycle est un spectacle d'une heure qui emmène les spectateurs à partir de cinq ans, confortablement installés dans des transats, dans un univers circulaire inspiré de la bande dessinée.

Dans cet espace fait de deux grands cercles métalliques de 13,50 m de diamètre, un petit peuple aérien s'active et se démène.

Portés par la musique électro acoustique, huit acrobates s'affairent et actionnent les rouages, poulies et engrenages de leur immense nef, afin de lancer la machine.

Les mouvements cycliques du mécanisme entraînent les habitants du cercle dans des situations diverses où l'urgence sera une issue, la chute une angoisse, l'envol une nécessité.

Un musicien dans sa sphère animée rythme les images au son d'une scie, d'une guitare et autres instruments...

La voltige, portée par différentes techniques aériennes devient un langage, un rituel qui permet à chaque cyclonaute d'exprimer ses émotions personnelles, participant ainsi à ce destin commun : l'Epicycle.



La Distribution



Trapézistes : **Benoît Belleville,**
Arnaud Cabochette, Melissa Colello,
David Guillouart, Jean Pellegrini,
Sara Sandqvist, Cécile Yvinec,
Renald Musacchia

Rigger en scène : **Andy Mitchell**

Musicien : **Nicolas Forge**

Régie son : **Maxime Leneyle**

Régie lumière : **Simon Delescluse**

Régie générale : **Jan Naets**

Bureau : **Alexandrine Bianco**

Mise en scène : **CirkVOST & J.P. Zaccarini**

Oeil extérieur : **Pierre Pilatte**

Création musicale :
Antonin Chaplain et Nicolas Forge

Création lumière : **Wilfried Schick**

Costumes : **Solenne Capmas**

Conception et Réalisation Structure :
Patrick Clody - Side Up Concept

Conception Chapiteau :
Abaca - Lightweight Structures Engineers

Nos Partenaires

Épicycle ne s'est pas fait tout seul !!!!

Avec le soutien de :

Le Ministère de la Culture et de la Communication DMDTS

La Préfecture de région du Languedoc-Roussillon – Direction des affaires culturelles.

La Région Languedoc Roussillon

Le Conseil Général du Gard

La Municipalité de La Grand Combe

La Municipalité du Pradel

La Fondation BNP Paribas

Coproductions :

Agora, Centre culturel PNAC Boulazac Aquitaine

PNAC en Bretagne, Carré Magique - Lannion-Trégor.

Cirque-Théâtre d'Elbeuf, PNAC Haute-Normandie

EPCC Cirque Jules Verne / PNAC et de la Rue – Amiens Métropole.

La Verrerie d'Alès en Cévennes, PNAC en Languedoc Roussillon.

Le Volcan – Scène nationale du Havre

Bonlieu, Scène nationale, Annecy

L'Hippodrome, Scène nationale de Douai

Et l'accompagnement de :

La Coursive, Scène nationale de La Rochelle

L'association Pain et Jeux, Montreuil sous bois

Le Théâtre Firmin Gemier / La Piscine, PNAC d'Antony et Châteaufort-Malabry

L'Entre-Sort de Furies - Terre de cirque / Châlons-en-Champagne

GROS PLAN / CIRQUE

ÉPICYCLE

LA PREMIÈRE CRÉATION D'EX-ARTISTES DES FAMEUX ARTS SAUTS S'ENVOLE SUR LES TRACES D'AVENTURIERS D'UNE ARCHE IMAGINAIRE.

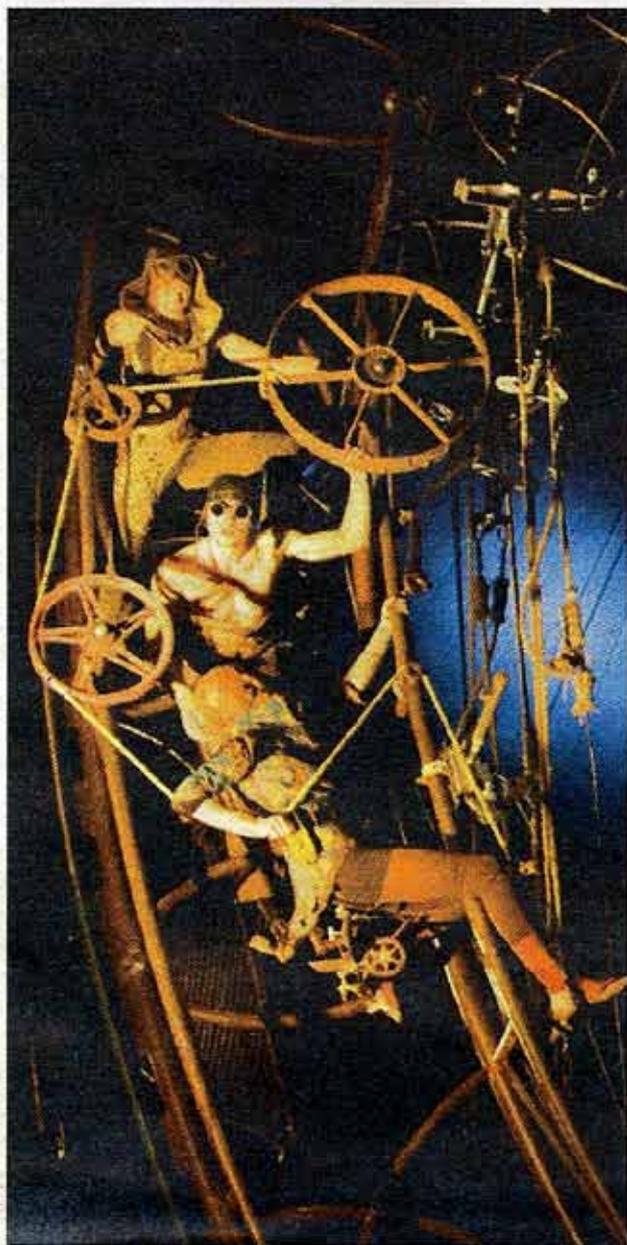
CirkVOST, soit « Cirque en Version Originale Sous-Titrée »... C'est que les artistes de CirkVOST viennent d'ici et de lointains ailleurs mais parlent le même langage : l'émotion de la voltige aérienne, qu'elle se décline au trapèze ballant, au grand

l'art aérien, six acrobates ont décidé de poursuivre la route ensemble. Pour leur première création, soutenue par la Fondation BNP-Paribas, ils se sont inspirés du mouvement des astres et de l'épicycle, composant essentiel du système astronomique de Ptolémée. Une structure impressionnante, formée de deux cercles de dix mètres de diamètre plantés parallèlement à la verticale, sert de points d'accroches et circonscrit l'univers de cette bande de drôles de lutins.

UN MONDE IMAGINAIRE

« Être suspendu, perché dans un univers où la pesanteur peut être déviée, défiée et déjouée. La gestuelle, le mouvement et l'appropriation du vide sont les principaux moyens de communication dans cet espace où se côtoient des entités différentes et complémentaires » explique l'équipe de CirkVOST. Sur ces roues géantes, encombrées de cordages et de poulies, les personnages au look très BD d'aventuriers d'une autre époque, avec casque en cuir et lunettes de soudeur, voltigent de l'un à l'autre et caracolent dans les airs. De luttes au corps à corps en folles courses, ils suivent les digressions et crépitations électro-acoustiques déclenchées en direct par Nicolas Forge. On retrouve bien des affinités esthétiques et techniques avec Les Arts Sauts : l'attrait pour les installations monumentales, la position originale du public dans des transats, la musique live... Manquaient encore à la création la fluidité, le rythme et la force d'une ligne dramatique pour donner vie à ce monde imaginaire. Gageons que le temps aura insufflé cette force.

Gwénola David



© D. R.

"La fortune des hommes est une roue et ne laisse pas toujours les mêmes au sommet." Hérodoté

Trente rayons convergent au moyeu, mais c'est le vide médian qui fait avancer le char", disait le sage taoïste – en quelque sorte, ce n'est pas la roue qui compte, mais l'espace que sa circonférence enclôt et par lequel elle s'anime. Le collectif ©VOSTirk (lire Cirk VOST, comme nous l'écrivons désormais), semble avoir retrouvé par ses propres voies la philosophie de Lao Tseu, s'il faut en croire son spectacle *Epicycle* que présentait récemment *Odysseus* au Parc des Ramiers de Blagnac, et qui revient à Auch pour le festival Circa. Car ce n'est pas la gigantesque double roue métallique dans laquelle s'inscrit le vol des hommes qui importe, mais bien l'espace lui-même, lieu de l'essor et de la chute.

Le peuple de l'air

Une roue, donc. Un double cercle de métal patiné, bruni, dont les presque quinze mètres de diamètre forcent le regard et d'où pendent cordes, filets, trapèzes et agrès par manivelles et poulies. On le contemple couché comme dans un transat, écrasé par sa présence dans la pénombre.

A ses côtés, son rejeton : une demi-sphère fragile d'arceaux et d'ajours, où une figure indécise emmêle les sons d'une scie musicale, de deux guitares au moins, de percussions diverses, en un concert de craquements amplifiés, de chuintements, de sifflements d'oiseaux mécaniques – plus tard ce sera une musique, une mélodie ondoyante de tendres lamentos, de frappes sourdes de rages électriques.

Et l'espace enclos : une pénombre où descendent les silhouettes en chutes lentes, une aurore à tout petits pas, deux trapèzes parallèles à l'arc tranquille. Un éclat de jour dans lequel s'agglomèrent les corps glapissants, un encordé dans un filet, une forêt de lianes. Des singes humains grimant à leur arbre de ferraille. Plus loin, plus tard, les balanciers croisés de deux trapèzes échangeant leurs figures dans le chant électrique des guitares ; des chutes comme par accident, sans accident ; la belle danse encordée d'un corps enroulé/déroulé dans une caresse de lumière ombreuse, une promeneuse gravissant un escalier humain, le ballet d'un trapèze sous une voûte d'étoiles factices.

– Un univers en soi, séparé du monde par l'arc qui l'enclôt. Même désert de mouvement, animé de mélodies, de leurs et d'échos. Un dernier puits de jour s'ouvre dans la noirceur. Un corps passe, tombant. Sa chute éteint tout.

Trouver-prise, lâcher-prise

C'était il y a loin, du côté de 1993 : une petite troupe de fous de voltige créait le collectif les Arts Sauts dans le but avoué d'extraire le numéro de trapèze des grands spectacles de chapiteau et d'en faire un art en soi – avec, déjà, un goût du Meccano acrobatique qui les pousse à évoluer dans des structures immenses et complexes, progéniture hybride de l'architecture de fer du XIXe siècle et des décors de bande dessinée fantastique. Quinze ans et trois spectacles mythiques plus tard (*Arts Sauts*, *Kayassine*, *Ola Kala*), les Arts Sauts se dissolvent.

Cinq de ses membres décident cependant de poursuivre l'aventure et créent l'*épicycle* avec quelques transfuges d'autres compagnies, Les Frères Kazamaroffs, Olof Zitoun ou Acid Cirq. L'*épicycle*... Un lieu autant qu'un spectacle, l'espace de la non-chute, la demeure d'une faune de grands lutins – les cyclonautes – décidés à s'approprier le vide comme environnement naturel. On s'y chicore un peu, on s'y joue des tours littéralement pendables, on s'y enlance et élance dans un curieux état de maîtrise et de crainte mêlées, l'hésitation fugace se faisant trace de la crainte du lâcher-prise dans le ballet de courbes parfaites et de lignes rigoureuses qu'y dessinent les corps lâchés, lancés, raccrochés on ne sait comment à la chair ou au fer alors même qu'on les croyait perdus.

Tout dans l'*épicycle* concourt au sentiment d'irréalité féerique : la structure elle-même dans la beauté fantastique de ses entretoises torsées, de ses rouages, des effilochures de ses haubans ; la lumière ondine, si charnelle qu'elle semble constituer à elle seule un être nouveau ; le son, mi-parti de bruits et de mélodies dont le mouvement semble épouser au plus près celui des cyclonautes dans leurs envols. Alors on s'allonge, nez collé au ciel, pour ce voyage fantastique en terre circulaire.

Et s'il faut bien se lever à la fin, que ce soit pour une ovation plutôt que pour un retour à regrets sur la terre trop plate. ||

Jacques-Olivier Badia



Culturopoing **09 décembre 2010**

Cirque

Posté par Sarah Despoisse le 2010-12-09

C'est à l'horizontale que se savoure l'heure magique d'"Epicycle", dans un dispositif bi-frontal bordant une roue haute de neuf mètres. Pendant que le public s'emmitoufle au creux des transats, la troupe gravit les piliers jusqu'au sommet et pendouille sagement en attendant le décollage. Alors, la curieuse armature métallique s'anime et emporte le public pour une épopée mémorable aux couleurs de la liberté et du rêve.

A bord de l'embarcation volante, une poignée de circassiens s'affaire à troubler les perspectives, dans la lignée tracée par Les Arts Sauts avec "Ola Kala" qui utilisait la même configuration (certains membres de CirkVOST sont d'ailleurs issus de cette ancienne compagnie, dont ils assurent la succession artistique). Car vue d'en bas, de biais, mais surtout depuis une position allongée, la pureté des numéros de trapèze et de portés acrobatiques, parfois combinés, est simplement déroutante. Les artistes poussent le procédé à l'extrême, titillant une symétrie déployée et frôlant l'illusion d'optique, frissons garantis.

Parmi les nuages de magnésie, la gravité s'évade au propre et au figuré, car l'impertinence est aussi au rendez-vous. Lunettes et bonnets d'aviateurs, maquillages d'ahuris et intermèdes cocasses participent à l'envol collectif, rappelant la folie douce d'Arizona Dream et le mythe d'Icare, fiévreux et fragile. A la vigie, la musique est concoctée en live dans la même recherche d'une instantanéité fabuleuse.

Sans aller au-delà de l'éphémère - limitation que l'on peut toutefois lui reprocher - la Compagnie CirkVOST opère avec "Epicycle" un retour aux figures premières du cirque, dont la redécouverte est permise grâce à une scénographie inventive. En réponse théorique à "In Vitro 09" (actuellement programmé au Parc de la Villette), la surenchère y est éclipsée par un quotient poétique bien affirmé.

A voir à l'Espace Cirque d'Antony jusqu'au 23 décembre

Le Monde

Le Monde 20 décembre 2010

« Epicycle »

Espace cirque d'Antony

La machine est superbe, grande roue d'une quinzaine de mètres de diamètre, décorée de multiples cercles de métal tournant pour le plaisir. Dans la pénombre du chapiteau de l'Espace cirque d'Antony (Hauts-de-Seine), elle brille et dégage une sensation rassurante et vertigineuse à la fois. C'est la compagnie CirkVost, créée en 2007 et composée d'anciens de la troupe des Arts Sauts, qui a conçu cet agrès extraordinaire, véritable cadre de scène propice à tous les envols pour le spectacle *Epicycle*. Huit acrobates, spécialistes en techniques aériennes, y habitent comme s'ils y étaient nés. Ils y montent et descendent, se lovent entre les structures métalliques, y disparaissent, déclenchent soudain des descentes de cordes invraisemblables tout en se livrant aux prouesses qu'on imagine.

Face à face, deux hommes accrochés par les pieds à des barres situées à mi-hauteur font voltiger leurs partenaires en se les échangeant. Un homme et une femme serrés l'un contre l'autre sur un trapèze additionnent les exploits comme s'ils conversaient. Le motif de la chute est illustré avec nombre d'apparitions en apesanteur. Un homme tombant du haut de la structure dans le filet. La beauté des filins et des agrès fait parfois ressembler cette grande roue à un navire. La douceur tranquille avec laquelle les membres de la compagnie exécutent leurs numéros de virtuosité englobe le spectacle d'un charme insolite. On a presque envie de leur chuchoter à l'oreille de se laisser admirer un peu plus. ■ R. Bo.
Espace cirque d'Antony, rue Georges-Suant, Antony (Hauts-de-Seine).
Tél. : 01-41-87-20-84. Jusqu'au 23 décembre. A 20 heures ; le dimanche à 16 heures et le mercredi à 15 heures. De 7 € à 22 €.

CirkVost : Epicycle, un spectacle de haut vol.

Cliquez ici pour revenir sur **Frequence-sud.fr**

CirkVost : Epicycle, un spectacle de haut vol.

A peine entré on vous convie à prendre place sur transat et on vous offre des couvertures. Non vous n'êtes ni à l'hôtel, ni sur une plage privée mais bien sous le chapiteau rouge de la compagnie CirkVost pour y célébrer la votige aérienne !

Cette expérience, c'est celle qu'on eut la chance de vivre les spectateurs de Istres où le cirque avait pris ses quartiers du 17 au 20 février 2011.

Epicycle, qui signifie littéralement « *autour du cercle* », tire son nom de la structure métallique qui prend place au milieu du chapiteau. **Anneau métallique géant de plus de 10 mètres de haut** qui tient lieu de colonne vertébrale du spectacle en supportant les évolutions des acrobates sur leurs trapèzes et autre cordes lisses.



Plus qu'un simple portique qui supporte toutes les performances des artistes, **c'est un personnage à part entière**, une imposante et essentielle composante du spectacle. Avec ses poulies ses cordes et des rouages, on dirait un cousin des formidables installations du *Royal Deluxe* ou encore une de ces machines que l'on pourrait trouver dans l'univers baroque d'un film de Jean-Pierre Jeunet.

Voilà pour le décor dont **les costumes splendides**, renforcent à merveille l'aspect graphique.

Bref, tout est mis en œuvre pour sublimer les prouesses des artistes : décors, chorégraphie et gestuelle, esthétisme, graphisme des structures, costumes.

Le vrai plus : c'est la musique. Jouée en direct par un musicien-aéronaute autant qu'éclectique puisque il s'exprime entre autres aux claviers, à la guitare électrique, aux percussions et à la scie musicale, ... Musique envoûtante et inventive.

En entrant sous ce chapiteau, on entre dans **un nouveau monde absurde mais bizarrement cohérent** et l'on n'assiste pas à une suite de numéros mais à une tranche de vie de cet étonnant univers onirique.

Reportage - Photos : Didier Philispart



Publié le mardi 22 mai 2012 par Eve Pierre

Vers d'autre sphère, histoire de vivre en l'air

La compagnie CirkVOST vous propose avec *Epicycle* un voyage dans un autre espace-temps où huit acrobates réinventent le sens de l'apesanteur portés par une musique mêlant l'électro au dub et à l'acoustique. Ce petit peuple d'en haut déambule poétiquement dans une structure de métal qui marque l'entrée de leur monde à part.

Métaphore poétique du monde réel, la tête sur terre et les pieds dans les étoiles, les trapézistes de CirkVOST nous font lever le nez vers un système solaire frais et plein de peps. Plus qu'un spectacle de cirque contemporain, *Epicycle* croise les disciplines et propose un univers cyclique où la musique n'est pas en reste.

Dans un immense cercle de métal fait d'agrès, de rouages, de cordes et de filets, des habitants interstellaires nous laissent entrevoir leur société. La reine voltige est rythmée par un Nicolas Forge qui donne le tempo de cette histoire de monde parallèle. Loin, en-haut, dans sa bulle de métal où guitare, scie musicale et platine se côtoient, cet artiste de talent nous envoie dans les airs. Créée avec Antonin Chaplain des High Tone, la musique de ce gros bateau d'un ailleurs inconnu allie les sons et les saveurs pour créer la langue de cet autre monde. Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, leur société imite la nôtre tout en parvenant à la réinventer.

On embarque alors dans le bateau de notre siècle, celui qui nous fait voguer vers d'autres rivages, qui nous emmène vers d'autres cieux mais pas forcément plus beaux. CirkVOST apporte juste une vision différente qui permet de nourrir notre curiosité du monde, des arts et simplement des hommes. Sous un impressionnant chapiteau, confortablement installé dans un transat sous une couverture, on a qu'à lever le museau pour contempler des personnages bien réels se démener pour nous faire rêver. Inspirés de la bande dessinée, entre autre parce que comme le dit l'un des voltigeurs Benoît Belleville « ça permet, plein d'univers, de scénarios différents, on peut s'évader assez facilement », ces êtres galactiques tout droit sortis d'un Cécil ou d'un Bilal mettent tout en scène « comme les montages, les démontages, là tout est à vue donc on les a mis en scène, la poudre, ça fait partie de l'histoire, c'est là donc t'en profites : on ne cache rien ». Avec eux, la magnésie devient un nuage de magie et la lumière une amie qui joue à cache-cache. Derrière les méandres du cercle de métal, il y a toujours un habitant du cercle pour activer un mécanisme caché. Entre une performance de balançoire poétique très améliorée et une forêt de corde où les voltigeurs s'accrochent tels des gouttes d'eau à des tiges, la confrontation porteurs / voltigeurs s'amorcent où celui qui fera le plus beau porté sera le gagnant. Muscle et poésie s'assemblent pour fonder un fameux tableau : celui de l'émotion qui nous parle à tous.

Création collective, à la scène comme dans la vie, ces artistes éthiques s'attachent à co-créer leur œuvre pour qu'elle soit leur « Moi, je trouve ça plus intéressant que d'avoir quelqu'un qu'est directeur pour toi. En plus, quand toi tu gère l'histoire elle t'appartient, tu t'investis plus ». Initialement fondé par cinq artistes, aujourd'hui tous font partie d'une compagnie où chacun peut faire entendre sa voix et ça se voit « le métier de voltigeur et de porteur il a les deux vertus qui sont la confiance et le respect qui sont deux bases [...] on revendique ce mode de fonctionnement, on est une petite société à l'intérieur de la société ». Partie d'une idée de révolution à partir du système solaire de Ptolémée, eux les aériens réussissent à transmettre une démarche qui remet en place et un spectacle qui fait du bien.

Pour faire un tour dans leur monde, visitez [leur site](#) et jetez un oeil à [un extrait du spectacle](#)

Eve

I. G. Voltigeurs dans une machinerie inspirée de la BD de science-fiction. © Christian Lompech

AUSSITÔT VU



«ÉPICYCLE», LE CIRQUE AU PLUS HAUT

Une immense roue tronçonne la piste en deux. Deux cercles métalliques de plus de 13 mètres de haut, recouverts de poulies, cordes et rouages, qui s'animent entre les mains de fous volants, les cyclonautes. L'univers d'*Épicycle*, du CirkVOST, inspiré de la BD, fait aussi songer au steampunk, cette SF qui revisite le passé à l'époque de la vapeur. C'est la magie de ce spectacle, créé en 2010, que le décalage puissant entre la réalité de l'extérieur du chapiteau et l'impression pour le public, assis confortablement dans un transat, d'être plongé dans un film facétieux et chaleureux. Au centre de l'anneau, les huit acrobates, majoritairement issus des Arts Sauts, se jettent, se projettent, avec les techniques idoines du cirque aérien, trapèze, ballant, porteurs coréens... Dans un cocon à hélice, un musicien électroacoustique accompagne leurs prouesses. Encore une poignée de jours pour cette immersion, dans le cadre de l'annuel Village de cirque, orchestré par 2r2C. **F.RI** PHOTO P. CIBILLE
«Épicycle», par le CirkVOST, dans le cadre du festival Village de cirque, pelouse de Reuilly, 75012. Jusqu'au 4 novembre.
Rens.: www.2r2c.coop ou 01 46 22 33 71.

Contact



CirkVOST

1, rue saulnerie 30140 Anduze

info@cirkvost.eu

www.cirkvost.eu

Alexandrine Bianco : +33 (0)6 74 57 47 12

biancoalexandrine@yahoo.fr

Benoit Belleville : +33 (0)6 15 42 09 59

benoit@cirkvost.eu

Contact technique :

Jan Naets : +33 (0)6 98 92 10 34

jan@cirkvost.eu

Siège social : Association VOST

2 rue du dispensaire Champclauson

30110 LA GRAND COMBE

siret : 50266485700013

naf : 9001Z

lic : 2-1043024 1-1032989

N° TVA Intra-communautaire : FR 88502664857



**FONDATION
BNP PARIBAS**

